

## Mon avis sur quelques films jeune public Réunion AFCAE du 13 novembre 2018

**LE CHATEAU DE CAGLIOSTRO**, un film d'animation d'Hayao Miyazaki  
Japon, 1h39, 1979, Splendor Films, sortie le 23 janvier 2019

**SOUTIEN AFCAE JEUNE PUBLIC avec document**

**Les aventures trépidantes et acrobatiques d'un gentleman cambrioleur, malin et drôle, à la rescousse d'une princesse emprisonnée par un sinistre comte. Le premier long métrage réussi et plein de charme d'Hayao Miyazaki.**

**Dès 7 ans**

L'histoire débute par une course poursuite entre la police et deux voleurs qui ont fait un casse à la banque et ont dérobé des milliers de billets. Sauf que les billets sont des faux. Nos deux voleurs décident de trouver la cachette des faussaires, pour prendre leur part. Ils arrivent dans un royaume lugubre dirigé par un comte sinistre qui vit dans un château gardé comme une forteresse. Ce dernier a installé un atelier immense de création de billets du monde entier. Le comte est en plein préparatifs de mariage : lui, le comte du royaume des ténèbres souhaite s'unir à la princesse de la lumière, et joindre ainsi leurs deux bagues pour qu'il puisse obtenir le trésor des ancêtres. Sauf que notre gentleman cambrioleur, aussi habile et charmeur qu'un chat, saura séduire la princesse, la délivrer et déjouer avec panache et humour les plans du terrible comte.

On se laisse bien emporter dans ce récit d'aventures rythmées, plein de courses poursuites, d'escalades de toits, de sauts de corde, d'évasion sous les douves. Miyazaki semble ici inspiré des James bond pour les prouesses acrobatiques, des burlesques, du château à étages du Roi et de l'Oiseau, le tout sur une musique sautillante de la fin des années 70s.

Si on ne retrouve pas l'imaginaire époustouflant qui fera le succès de ses films suivants, cette œuvre contient le style du réalisateur : son goût pour les architectures élaborées, les engins et les machines, des héros étonnants et attachants, des princes et princesses.

**MIMI ET LISA, LES LUMIERES DE NOEL** de Katarina Kerekesova

Programme de 4 à 5 courts métrages d'Animation, Slovaquie, 45mn

Sortie le 21 novembre chez Cinéma Public Film

**On adhère difficilement aux aventures de ces deux fillettes, dont l'une est malvoyante, surtout lorsque les films nous emmènent vers un merveilleux quelque peu rocambolesque.**

**Pas de soutien**

Quelques histoires repérées :

Récit 1 - Mimi et Lisa jouent dans la cour avec chacune une trottinette. Après une chute, le nez sur un ver de terre, elles sont « envoyées » sous terre vers une course de vers de terre. Elles apprendront à guider un ver de terre dans les galeries rien qu'aux sons.

Récit 2 – « *les lumières de Noël* »: film sur la fraternité durant Noël. Les voisins préparent ensemble le sapin de Noël, mais sont exaspérés lorsque Mimi et Lisa veulent y accrocher une guirlande électrique. Les fillettes découvrent (de manière complètement loufoque) qu'un homme seul dispose de multitudes de guirlandes électriques dans son appartement et qu'il a perdu ses amis il y a fort longtemps. Elles décident de remonter le temps et interviennent dans le cours de l'histoire : elles font prendre conscience aux voisins, redevenus enfants, qu'ils ne devraient pas laisser le voisin seul dans le noir. Ce dernier se trouve sur un lac gelé près à se fissurer. Les voisins partent à sa recherche et le sauve du lac. Depuis, le voisin exclu avant, est invité plusieurs années après à célébrer Noël avec ses amis.

Les histoires sont peu crédibles. Le thème du handicap est amené de manière incongrue et tout reste superficiel. Notons tout de même une certaine qualité graphique.

**WARDI** de Mats Grorud,  
Animation, Palestine, Norvège, 1h20  
Jour2fête, sortie le 27 février 2019

**Un film touchant, un peu désespéré sur le déracinement et sur plusieurs générations de réfugiés Palestiniens dans un camp au Liban.**  
**SOUTIEN AFCAE JEUNE PUBLIC avec document**  
**dès 11 ans**

A Beyrouth au Liban, Wardi, une jeune Palestinienne de 11 ans, vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés. Sidi, son arrière-grand-père adoré, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village en 1948. Le jour où Sidi lui confie la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour. En rendant visite à chaque membre de la famille, résidant dans les différents étages de la tour, Wardi nous révèle l'histoire de sa famille sur plusieurs générations et ainsi le récit des réfugiés palestiniens au Liban.

Avis : Le réalisateur a vécu à Beyrouth plusieurs années et a animé des ateliers en tant que réalisateurs de films d'animation dans le camp de réfugiés. A travers le regard candide de Wardi, ce film a le mérite d'aborder l'histoire terrible des Palestiniens privés de leur terre, de leur exil forcé au Liban et de la manière dont chacun vit ce déracinement : certains espèrent toujours qu'ils retourneront en Galilée, d'autres ont perdu espoir, certains sont choqués par les traumatismes de la guerre, les femmes semblent les plus enjouées et ont tendance à vivre au jour le jour.

Le film exprime une réalité tragique, réelle et c'est une chance de disposer de ce film pour pouvoir aborder la question plus largement la question des réfugiés et de leur intégration dans un nouveau pays, avec un jeune public.

Certains aspects n'ont pu être tranchés : certains estiment que le film a une portée politique et est pro-palestinien, réservant le rôle d'opresseurs aux Israéliens. D'autres trouvent que le film décrit avant tout une réalité, que même si le point de vue Israélien n'est pas exprimé, certains personnages disent qu'il y a eu des morts des deux côtés

Certaines images sont assez terribles : comme l'exécution d'un enfant. Le film a aussi un ton émouvant mais un peu désespéré.

La majorité des personnes estime que ce film peut être vu à partir de 11 ans, mais il doit être accompagné, par un document AFCAE ou via un médiateur qui anime une discussion autour. Certains trouvent que le film est plutôt destiné à un public adulte.

Ce film, réalisé avec la collaboration de Pierre-Luc Granjon mélange à la fois l'animation en volume pour les séquences actuelles et l'animation en 2D pour les flashbacks. A la fin sont insérées des photos réelles des familles réfugiées, ce qui rend encore plus émouvants les récits de cette famille.

**Le Festival Télérama aura lieu du 13 février au 5 mars.**

Un appel sera lancé par l'AFCAE auprès des salles pour en recruter 200 cinémas participants.  
Discussion sur la liste des films

**Les rencontres AFCAE Jeune Public 2019** pourraient avoir lieu au cinéma de Chartres. Le groupe décide de débiter dès le mardi soir pour finir le jeudi soir.